

Joli jardin: les fruits amers du contrôle par messagerie

Près de la moitié des couples d'adolescent·es seraient dysfonctionnels, marqués par les pressions psychologiques et la violence. C'est pour aborder ce thème que les Neuchâteloises Sophie Gagnebin et Camille de Pietro ont réalisé le court-métrage *Joli Jardin*. Le film présente l'originalité d'être entièrement structuré par des échanges via messagerie instantanée. Car la surveillance de l'autre par le smartphone est une tendance aussi indéniable que préoccupante.

C'est l'histoire d'un couple. Ils ont moins de 20 ans, on ne les connaît pas et on ne saura presque rien d'eux. Mais on suivra leur relation à travers leurs échanges de messages. Une relation qui va peu à peu dégénérer, comme un jardin malmené par la pluie, le vent et le passage des saisons.

Comment parler de l'intimité des 12-18 ans? En adoptant leur mode d'expression! Inspirées au départ par leur vécu personnel, mais aussi par l'outil du «violentomètre»¹, Sophie Gagnebin et Camille de Pietro ont fait traduire les dialogues de leur scénario par des élèves du cycle 3. En langage SMS, les mots claquent, couronnés d'émojis pas toujours souriants. Si les premiers échanges du couple du film sont tendres, la volonté de contrôle se manifeste rapidement. Extrait:

- C'est quoi ces photos de toi sur insta? On dirait t'es à poil.
- Hein? C'est la robe que m'a offerte ma mère.
- Ben ta mère elle offre des robes de pute.

«Quand le choix d'une personne n'est pas respecté, c'est déjà de la violence», relevait une intervenante en santé sexuelle lors de la première du film. «Tant les filles que les garçons ne se rendent pas compte qu'ils entrent sur ce terrain. Car les mots résonnent fort dans l'intimité.» «Le fait de ne pas se trouver face à face autorise à se montrer plus agressif et intrusif», déplorait une autre intervenante. Le recours aux outils numériques favorise l'émergence d'une société de la surveillance. La géolocalisation permanente est jugée normale, mais ce pistage abîme les relations. Autre danger exprimé après la projection de



Joli jardin: «Si les parents exagèrent dans le contrôle, en vérifiant par exemple qu'il y a des préservatifs dans le tiroir ou en lisant les échanges dans un natel, les enfants auront tendance à se montrer eux aussi "contrôlants" dans une relation.» Or ce sont justement les premières relations amoureuses qui fixent un certain nombre de choses pour la suite...

«Les stéréotypes de tout ordre sont de retour à l'école», observe, fataliste, une militante féministe de la génération 68. «L'École apprend à retenir les choses par cœur. Apprend-elle encore à réfléchir? Les élèves curieux luttent contre l'ennui en classe. Il n'y a pas assez d'espace pour former des êtres libres. Dès qu'ils doivent apprendre seuls, les enfants me paraissent démunis.»

Avec son ruban de messagerie aussi révélateur que percutant, *Joli jardin* mériterait d'accéder au statut de ressource d'enseignement. Pour décortiquer et prévenir les transactions parfois violentes entre amoureux.

¹ www.centre-hubertine-auclert.fr/outil/brochure-violentometre